

Textes en nahuatl sur l'agave (maguey) et l'alcool d'agave (pulque)

Présentation

La culture du maguey et l'extraction de la sève destinée à fermenter pour faire le pulque étaient des actes rituels dans l'ancien Mexique. On a traduit ci-dessous plusieurs textes extraits du *Codex de Florence* (au moment de la fête d'Izcalli et du jour Un Silex) et des textes associant l'ouverture du maguey aux rituels de percement des oreilles des enfants. On a joint les prières au maguey recueillies par Ruiz de Alarcón en nahuatl au début du XVII^e siècle et un extrait des discours de Olmos qui mentionne le maguey.

Sur le rapport entre la taille des arbres et l'étirement des enfants, voir un témoignage ethnologique recueilli au Guatemala : Ruth Piedrasanta : *L'espace chez les Chuj de San Mateo Ixtatán (Guatemala)*, Thèse de doctorat d'ethnologie, 26 juin 2003, Université de Paris X Nanterre, p. 153-156 :

L'oyeb-ku est une célébration qui marque la fin d'un cycle calendaire solaire. Il s'agit des cinq jours restants après les 18 mois de 20 jours. Les cœurs des enfants jusqu'à 10 ans est censé s'en aller en voyage pendant les 20 jours qui précèdent. Le dernier des 5 jours, les parents prennent les enfants par la tête et les pieds et les étirent car c'est censé être le jour principal de l'année, le jour de l'an ; « D'autres emportent des fouets et en donnent des coups sur leurs pommiers et leurs pêchers pour qu'ils donnent des fruits. Les enfants vont battre avec des cordes les arbres pour qu'ils donnent plus de fruits. Même la femme stérile on la bat ce jour-là. Avec cela on dit qu'elle peut être enceinte dans l'année nouvelle ».

La raison invoquée pour laquelle on étire les enfants est que leur cœur vient de rentrer de leur long voyage de 20 jours « on dit qu'ils étaient fatigués. Ils sont rapetissés et c'est pour cela qu'on les étire ainsi ». Ces données ont été recueillies dans la zone maya, mais il faut remarquer qu'elles évoquent les croyances aztèques car le nom nahuatl de la vingtaine (aztèque) qui précède Izcalli (« croissance ») était Tititl (« diminution »).

Écriture normalisée et traduction

Auh injc mjtoa Jzcalli, tlami yn ixquichtin pipiltotonti,

Et la raison pour laquelle [la fête] s'appelait « la fin d'Izcalli » [était que]

yn ixquichtin pipiltotonti, muchintin qujnquechaana, qujmacopiloa :

tous les petits enfants, ils les attrapaient par le cou, ils les pendaient avec la main,

ic mjtoa qujmizcalloana, quimizcalaana,

on dit : ils les prennent pour leur donner un tuteur, pour les faire pousser droit,

quim-izcal-oa-ana : izcalloa : tener una guía, una rama principal hablando de los árboles (S) ;

voir le nom de la fête : izcalli ; izcalia : corregir, quim-izcal-ana ;

ynic iciuhca quaquauhtiezque, manazque, mooapaoazque :

afin que rapidement ils se fassent arbres, ils grandissent, ils deviennent durs ;

cuauhtl : arbre ; cuauhtli : aigle ; mo-ana : se faire grand (le fil s'étire) ; mo-huapahua : de

huapahua : endurecerse, ponerse duro ;

yoan in metl qujiolloxelo, qujiollotzaiana, qujiollotlapana, qujiollotoma :

et le maguey, ils lui coupaient le cœur, lui retiraient le cœur, lui extrayaient le cœur, lui ouvraient le cœur ;

xeloa : partir, dividir una cosa ; tzayana : romper, cortar, quitar algo ; tlapana : ouvrir en deux ; toma : ouvrir (S) ;

auh yn nopalli qujtlaiectilia, qujmatepeoa,

et le figuier de barbarie ils lui donnaient une forme droite, ils lui coupaient les branches,

ipampa ynic iciuhca manaz, mozcaltiz, mooapaoaz.

afin que rapidement il grandisse, il se corrige, il devienne dur.

Esta fiesta se decia izcalli porque en ella hacía aquella ceremonia a los niños y niñas, para que creciesen como está dicho ; no solamente hacían esto, pero también en esta fiesta o en los términos de ella chapodaban los magueyes y los tunales para que creciesen.

Lo demás que en esta fiesta se hacía, que se contiene en esta letra de la lengua mexicana, que es del agujerar de las orejas de los niños y niñas, ya queda dicho atrás. Llamaban a esta fiesta pillauano, que quiere decir borrachera de los niños.

Cérémonie tous les quatre ans avec percement des oreilles des enfants :

Vmpa qujnacazxapotla, qujnacazcoionja pipitzcatiuh in omitl inic quicoionja innacaz :

Ils leur perforaient les oreilles, ils leur trouaient les oreilles, l'os hurle en perçant leurs oreilles ;

Xapotla : perforar, horadar (S) ; coyoni : idem ; pipitzca : bramar, gritar, relinchar, hablando del ciervo ;

No ioan mjtoa in jpan in tonalli ce tecpatl,

On dit aussi qu'en ce jour Un Silex

cenca vncan tlatemachiaia in tlachicque,

les faiseurs de pulque mettaient leur espérance,

ni-tla-temachia : esperar algo (S) ; chiqui : raspar (S), a donné tlachictli : chose rapée (pulque), tlachique (oficiales encargados de raspar el maguey y preparar el pulque).

vncan qujtlapanaia in inmeuh,

c'est à ce moment qu'ils ouvraient leur magueys.

ic qujtemachaia injc cenca meiaz, ontlaiez inmeuh :

ils espéraient qu'ainsi leurs magueys donneraient beaucoup de jus

meza : fluir (S) ; on-tla-ie-z : il sera là

auh injc tlauenchioaia, in jteupan Vitzilopochtli :

et pour faire une offrande dans le temple de Huitzilopochtli,

vmpa conmanaia in jmoc,

ils y répandaient leur pulque,

in iancujcan tlachictli, in moteneoa vitzli,

la chose rapée nouvelle, qu'on appelle « épine »,

acatecomac, contecatimanj : vncan ipan icaca ce piazli :

dans un récipient de roseau, elle était versée dans un tube,

piazli : calabaza larga y delgada (S); le tube, la paille (W)

auh in aqujn vmpa vntlatlapaloaia,

et ceux qui la saluaient (ou : en avaient la force)

tlapaloa : saludar (S) ou tlahpaloa : avoir la force

in ie chicaoaque, in moteneoa quanveuetque :

étaient les personnes fortes qu'on appelle les « vieux » quanhuehuetque

in ie innemac tlaoanaliztli, iehoan conja, ic conjtimanj in piazli.

qui avaient obtenu le privilège de l'ivresse, ceux-là le buvaient, ils boivent le tube.

nonemac : el favor que he obtenido (S)

V. RUIZ DE ALARCON, Hernando : *Tratado de las supersticiones y costumbres gentílicas que oy viven entre los indios naturales desta Nueva España [1629]*, Mexico, Imprenta del Museo Nacional, 1892, p. 174-175. Plantation et récolte du maguey

Tlacuele, tla xihualmohuica, tlamacazqui ceatl itonal :

Allons, daigne venir, prêtre (donateur) dont le jour est Un Eau,

tictecopehuazque, ticquetztehuazque, in chicuetecpaciuatzin

nous allons transplanter la femme des 8 rangées

copehua : badiner, dire des plaisanteries ? ; quetzta : transplanter des arbustes (S), ehua : partir ;

nictlallituih, nictlallituih in campa qualcan yeccan nictlachpani,
je vais la mettre en terre, dans un bon et bel endroit que j'ai balayé,
tlachpania : balayer ;

oncan noconnotlaliliz, oncan mehuititiez.
là je vais aller la mettre en terre, là elle exprimera son jus.
Mehuia : exprimer le jus de l'agave ;

Tlacueli, xihualmohuica, chicuetepeciacuatzin,
Allons, viens, femme des 8 rangées,
ca nican qualcan yeccan ;
ici c'est un bon et bel endroit ;
onimitztlachpani nican timehuititiez.
Je t'ai balayé, ici tu exprimeras ton jus.

Tla xihualmohuica, tlamacazqui ceatl itonal ;
Viens, prêtre (donateur) dont le jour est Un Eau ;
ca ye axcan, ca otihueiac chicuetepeciacuatzin ;
maintenant tu es devenue grande, femme des 8 rangées;
ca moyolcaltzinco noconaquiz, tlamacazqui ceatl itonal.
dans la maison de ton cœur je vais enfoncer le prêtre (donateur) dont le jour est Un Eau ;
aquia : enfoncer une chose dans un trou ;

Tlacuele, tla xihualmohuica tlatlahqui chichimecatl ;
Allons, viens, chichimèque rouge ;
tla axcan tla xicpopoa, chicuetepeciacuatzin
maintenant, veuillez nettoyer la femme aux 8 rangées,
popohua : nettoyer, purifier ;

iyollocalco tinemiz, ticmixqualtiliz ;

tu vas vivre dans la maison de son cœur, tu vas embellir sa face,

ca ye axcan tic-ixayotiz, ticchoctiz,

maintenant, tu vas faire couler ses larmes, tu vas la faire pleurer,

tic-itonaltiz, tiquixmemeyallotiz in chicuetepecihuatzin.

tu vas la faire suer, tu vas lui faire verser sa sève, à la femme aux 8 rangées.

VI. OLMOS André de, 1875. *Grammaire de la Langue Nahuatl ou Mexicaine*, publiée par Rémi Siméon, Paris, Imprimerie Nationale, chap. 8.

Parientes de algunos que salen de un tronco.

Teuitçoa, teauayoa, techamaloa,

Epine de quelqu'un, pointe de quelqu'un, (?)

tetapalhçayoa, teeçoa, tetlapaloa,

tesson de quelqu'un, sang de quelqu'un, couleur rouge de quelqu'un

temetçoa, tetzicueuhçayoa, tetlapancayoa,

cœur du maguey de quelqu'un, gomme de quelqu'un, morceau de quelqu'un

texiloyoa, tecacamayoa, temiauayoa,

jeune épi de quelqu'un, épi secondaire de quelqu'un, inflorescence de quelqu'un,

teizteyoa, teixquamulhua, tetentçoa, tetzintamalhua

ongle de quelqu'un, sourcils de quelqu'un, barbe de quelqu'un, fesses de quelqu'un

tequequetzalhua, tequequetzolhua, [quechol ??]

plumes de quetzal de quelqu'un, plumes de quechol de quelqu'un,

tecotonçayoa, teuilhteccayoa, teuampo

morceau de quelqu'un, parent de quelqu'un, parent de quelqu'un,

teoncayoa, teyecayoa, teuayolhçayoa,

numéro 2 de quelqu'un, numéro 3 de quelqu'un, consanguin de quelqu'un,

teelhtapachhua, tecuitlaxçoloa,

fragment de corail ou de coquillage de quelqu'un, intestins de quelqu'un,

in texillan, in tetozcatlan cenquiçah.

celui qui sort du ventre de quelqu'un, de la gorge de quelqu'un.

Tapalçayoa : estar lleno de pedazos de tejo (tapalcatl) ;

Ezyoa : cubrirse de sangre ;

Tlapalooa : de tlapalli : color, pintura : tetlapalooa= Olm. Pariente de alguien de alto rango, que tiene su color ;

Metzoolli : meollo del maguey ; de metl et tzoolooa : apretar ;

Tzicueuhca (tetzicueuhca) : generoso, ilustre, de alta nobleza ; de tzictli (?) : goma resina extraida del zapote que la gente masca ;

Tlapanca : de tlapani (?) : romperse ;